

Texte

⁴>Et comme une foule nombreuse se rassemblait<
>et que de chaque ville on venait vers lui<
>il leur dit< >en parabole<

⁵>Il est sorti le semeur pour semer sa semence.
Et pendant qu'il semait des grains sont tombés< >au bord du chemin<
>et on les a piétinés< >et les oiseaux du ciel ont tout mangé<

⁶>Et d'autres sont tombés< >sur la pierre<
>et en poussant< >se desséchèrent par manque d'humidité<

⁷>Et d'autres sont tombés< >en pleines ronces
et en poussant avec eux les ronces les étouffèrent<

⁸>Et d'autres sont tombés< >dans la bonne terre<
>et en poussant< >donnèrent du fruit au centuple< [..]

>Celui qui a des oreilles pour entendre< >qu'il entende< [9-10]

¹¹>La semence< >c'est la Parole< > de Dieu<
¹²>Les grains tombés< >au bord du chemin< >sont ceux qui entendent la Parole<
>et puis le diable vient< >et il arrache la Parole de leur cœur<
>de peur qu'ils ne croient< >et qu'ils ne soient sauvés<

¹³>Les grains tombés< >sur la pierre< >sont ceux qui entendent la Parole<
>et avec joie< >ils la reçoivent<
>mais ils n'ont pas< >en eux de racines< >et ils ne croient< >que pour un temps<
>et au temps de l'épreuve< >ils disparaissent<

¹⁴>Les grains tombés< >en pleines ronces< >sont ceux qui entendent la Parole<
>et puis en cours de route<
>occupations, richesses, plaisirs de la vie les étouffent<
>et ils ne viennent pas à terme<

¹⁵>Les grains tombés< >dans la belle terre< >sont ceux qui entendent la Parole<
>et qui la gardent dans un cœur beau et bon<
>et qui portent du fruit par leur persévérance< [16-17]

¹⁸>Observez donc< >comment vous entendez<

Premières notes



Et comme un-ne fou - le nom - breuse se ras sem blait

Gestes

Et comme une foule nombreuse se rassemblait	BEAUCOUP : les bras se soulèvent en rythme devant soi.
et que de chaque ville on venait vers lui	APPELER : les mains, alternativement, vont de l'extérieur vers soi à partir de plusieurs directions.
il leur dit	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
en parabole	COMME : les mains, devant soi, paumes face à face se rapprochent.
Il est sorti le semeur pour semer sa semence. Et pendant qu'il semait des grains sont tombés	SEMER : la main puise la semence dans l'autre bras qui est en corbeille et la jette vers l'avant.
au bord du chemin	CHEMINER : les mains dessinent un chemin sinueux en avant de soi.
et on les a piétinés	Piétiner.
et les oiseaux du ciel ont tout mangé.	Les doigts se rejoignent par l'extrémité et pointent vers le bas, les poignets se plient et se déplient alternativement.
Et d'autres sont tombés	SEMER : la main puise la semence dans l'autre bras qui est en corbeille et la jette vers l'avant.
sur la pierre	Le dos de la main frappe le dos de l'autre main.
et en poussant	SURGIR : les mains rapprochées, partent du sol, doigts serrés vers le haut et montent en s'ouvrant.
se desséchèrent par manque d'humidité.	Les avant-bras restent dressés, les mains retombent sur les poignets, la tête tombe sur la poitrine.
Et d'autres sont tombés	SEMER : la main puise la semence dans l'autre bras qui est en corbeille et la jette vers l'avant.
en pleines ronces et en poussant avec eux les ronces les étouffèrent.	Les mains ouvertes, doigts en crochets ; les bras s'agitent pour encombrer l'espace devant soi, se rapprochent jusqu'à enlacer les épaules et la tête.
Et d'autres sont tombés	SEMER : la main puise la semence dans l'autre bras qui est en corbeille et la jette vers l'avant.
dans la bonne terre	Les mains pétrissent et émiettent.
et en poussant	SURGIR : les mains rapprochées, partent du sol, doigts serrés vers le haut et montent en s'ouvrant.
donnèrent du fruit au centuple. [...]	PORTER DU FRUIT : les mains largement ouvertes en coupe sont écartées à hauteur du visage.
Celui qui a des oreilles pour entendre	Les doigts saisissent les oreilles.
qu'il entende.[9-10]	ENTENDRE : les mains sont en éventail aux oreilles.
La semence	SEMER : la main puise la semence dans l'autre bras qui est en corbeille et la jette vers l'avant.
c'est la Parole	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
de Dieu.	PRIER : les bras se lèvent au-dessus de la tête, visage et

	paumes de mains tournés vers l'avant et le haut.
Les grains tombés	SEMER : la main puise la semence dans l'autre bras qui est en corbeille et la jette vers l'avant.
au bord du chemin	CHEMINER : les mains dessinent un chemin sinueux en avant de soi.
sont ceux qui entendent la Parole	ENTENDRE : les mains sont en en éventail aux oreilles.
et puis le diable vient	Depuis l'arrière, à droite, les bras font un mouvement vers l'avant.
et il arrache la Parole de leur cœur	Depuis le cœur, les poings fermés font un mouvement brusque vers l'avant.
de peur qu'ils ne croient	FOI : les mains simulent un appui ferme devant soi, paumes vers le bas.
et qu'ils ne soient sauvés.	DELIER : bras tendus vers l'avant, poings croisés et fermés, les mains se retournent vers l'intérieur, s'ouvrent et se lèvent.
Les grains tombés	SEMER : la main puise la semence dans l'autre bras qui est en corbeille et la jette vers l'avant.
sur la pierre	Le dos de la main frappe le dos de l'autre main.
sont ceux qui entendent la Parole	ENTENDRE : les mains sont en en éventail aux oreilles.
et avec joie	JOIE : bras, mains et doigts s'élancent vivement à partir du cœur vers le haut, paumes vers l'avant.
ils la reçoivent	AMOUR : les mains se posent sur le cœur.
mais ils n'ont pas	NEGATION : les avant-bras se décroisent.
en eux de racines	RACINES : les mains, doigts écartés, descendent vers le sol.
et ils ne croient	FOI : les mains simulent un appui ferme devant soi, paumes vers le bas.
que pour un temps	Les mains ouvertes se positionnent l'une derrière l'autre à hauteur du visage.
et au temps de l'épreuve	OPPRIME : le haut du corps étant penché, la main droite pèse sur l'épaule gauche.
ils disparaissent.	INCONSISTANCE : les doigts palpent quelque chose d'inconsistant.
Les grains tombés	SEMER : la main puise la semence dans l'autre bras qui est en corbeille et la jette vers l'avant.
en pleines ronces	Les mains ouvertes, doigts en crochets ; les bras s'agitent pour encombrer l'espace devant soi.
sont ceux qui entendent la Parole	ENTENDRE : les mains sont en en éventail aux oreilles.
et puis en cours de route	ALLER : une main décrit un mouvement de soi vers le lointain.
occupations, richesses, plaisirs de la vie les étouffent	Les bras font de larges mouvements de l'extérieur vers l'intérieur, se rapprochent jusqu'à enlacer les épaules et la tête.
et ils ne viennent pas à terme.	NEGATION : les avant-bras se décroisent.
Les grains tombés	SEMER : la main puise la semence dans l'autre bras qui est en corbeille et la jette vers l'avant.
dans la belle terre	Les mains pétrissent et émiettent.
sont ceux qui entendent la Parole	DISCIPLE : une main à l'oreille en geste d'écoute ; l'autre main descend du ciel, passe devant la bouche et la gorge et vient jusqu'au cœur.
et qui la gardent dans un cœur beau et bon	AMOUR : les mains se posent sur le cœur.
et qui portent du fruit par leur persévérance. [16-17]	PORTER DU FRUIT : les mains largement ouvertes en coupe sont écartées à hauteur du visage.

Observez donc	VOIR : les mains partent des yeux et accompagnent le regard.
comment vous entendez.	ENTENDRE : les mains sont en éventail aux oreilles.

Commentaires

Contexte

Chez Luc, cet épisode se passe pendant l'enseignement de Jésus en Galilée (Lc 4,14 à Lc 9, 50). Peu avant, Jésus a guéri, chez Simon le pharisien, une femme pécheresse (Lc 7,36-50). Ensuite, il parle en paraboles à son auditoire en commençant par le semeur (Lc 8,4-18).

Cette parabole du semeur se situe dans une péricope encadrée :

- par deux mentions de temps « Et il advint dans la suite » Lc 8,1 et « Or il advint l'un de ces jours » Lc 8,22.

- et par la référence à deux groupes « La compagnie de Jésus » Lc 8,1-3 et « La famille de Jésus » Lc 8,19-21.

Dans ce récitatif, notons deux interruptions dans l'exposé de la parabole et de sa signification : une réflexion sur l'utilisation de la parabole Lc 8,9-10, avec une citation du prophète Isaïe 6,9 et la parabole de la lampe Lc 8,16-17.

Ce passage s'achève sur une sentence au verset 18.

Cette parabole se retrouve dans les trois synoptiques (Mt 13,1-23 et Mc 4,1-20).

Structure

- v. 4 Introduction
- v. 5-8 Enoncé de la parabole
 - v. 5a Introduction
 - v. 5b-8a Quatre terrains
 - v. 8a Sentence
 - [9-10]
- v. 11-15 Explication de la parabole
 - v 11 Clé de compréhension
 - v. 12-15 Quatre terrains
 - [16-17]
- v.18 Conclusion : sentence

Dynamisme

Ce récitatif nous fait entrer dans le caractère inlassable, répétitif et généreux du geste du semeur.

L'état des terrains et les résultats produits sont perçus grâce à des gestes suggestifs ; pour les trois premiers terrains, piétinement, dureté, envahissement, arrachement, dessèchement, étouffement font éprouver les difficultés pour grandir et s'épanouir et illustrent les obstacles à la foi. Les gestes accompagnant « bonne et belle terre » évoquent dureté et solidité ; le geste de PORTER DU FRUIT se déploie lentement et permet de goûter à l'épanouissement de la plante qui porte du fruit avec abondance et persévérance.

L'ampleur de la mélodie et des gestes du verset 11 soulignent l'importance de l'affirmation, qui donne sens à toute la parabole.

La répétition de la formule « ceux qui entendent la Parole » aide à prendre conscience que tous ont été en contact avec cette Parole.

Suggestions d'utilisation

En liturgie, c'est dans l'évangile de Matthieu 13, 1-9 que cette parabole est lue le 15^{ème} dimanche du temps ordinaire de l'année A.

Il peut être proposé en lien avec les thèmes : Foi, Parole, Persévérance.

Pour aller plus loin

Au fil des versets

v. 5 - « Il est sorti le semeur pour semer sa semence » : l'allitération dans le texte grec, comme dans la traduction, (semeur, semer, semence) évoque le geste cadencé du semeur.

Le terme « sa semence » trouvera son explication au verset 11. La traduction a choisi de mettre à la place du pronom, l'expression [*des grains*], pour expliquer que c'est une part de la semence.

- « sont tombés » : dans cette parabole (v 5-8) le verbe « tomber » a quatre occurrences comme en écho aux quatre occurrences du verbe « entendre » que l'on retrouve dans l'explication de la parabole (v 12-15)

« au bord du chemin » : le jeu des prépositions employées par Luc se fait de plus en plus précis, en fonction du point de chute de la semence : au bord, *para παρα* (v 5) ; sur, *epi επι* (v 6) ; au milieu, en plein « en mesō *εν μεσω* » (v 7) ; dans, *eis εις* (v 8)

« on les a piétinés » : littéralement, ils ont été foulés aux pieds, c'est un verbe mis à la forme passive. Même expression en Mt 5, 13.

v. 6- « et en poussant » : on a trois occurrences (v 6-7-8) du verbe « croître, faire croître » ; la semence ne pousse que sur trois des quatre terrains cités par Luc.

v. 8 - « dans la bonne terre » : le mot grec, agaté *αγαθη* signifie bon ; la place des articles en grec, amène à préciser la qualité de la terre : littéralement *la terre la bonne*, c'est-à-dire la terre, *celle qui est bonne*. (Au verset 15, ce n'est pas la même formule : on a *la belle terre*)

« donnèrent du fruit au centuple » : le rendement dépasse de loin tout réalisme ; un rendement de 10 était considéré comme une belle récolte, et celui de 7,5 comme la normale. Il s'agit d'une métaphore eschatologique de ce qui se passe dans le temps du salut.

Cette notion se retrouve à propos de la première récolte que fait Isaac à Guerar « Isaac fit des semailles de ce pays et cette année- là, il trouva le centuple » Gn26,12. Cette récolte miraculeuse illustre la bénédiction divine mentionnée par la suite.

« celui qui a des oreilles pour entendre » Jésus proclame cette exhortation à entendre et à écouter. (Cf. Luc 14,35)

v. 12 - On remarque que la Parole entendue va dans le cœur. Luc est le seul à préciser que la Parole doit être accueillie dans la foi et que cette foi donne accès au salut.

v. 14 - « occupations, richesses » : littéralement “ce qui est inquiétant, préoccupant ...de la vie”. C’est le même mot « *μεριμναω* merimnao » que l’on retrouve au sujet de la nourriture et des vêtements en Mt 6, 24-34 “*Ne vous inquiétez donc pas...*”.

v. 15 - « belle terre ». En hébreu, il n’y a qu’un seul mot (“*toṽ*”) pour désigner le beau et le bon. En grec, beau et bon ont chacun leur traduction, mais on peut imaginer comme il peut être difficile pour les évangélistes d’origine hébraïque de distinguer les deux ; d’où certainement le désir de Luc de faire figurer les deux notions et de les mettre en parallèle. De plus, dans la tradition grecque, l’association de ces deux termes désignait l’homme de qualité. « un cœur beau et bon » : cette expression (“*lev tov*”) est d’usage courant dans la littérature rabbinique (traité des Pères 2,39). L’idée de rapprocher le “*cœur beau et bon*” de la “terre apte à porter du fruit” se retrouve dans les prières juives quotidiennes. Salomon MALKA, *Jésus rendu aux siens* p.90

« persévérance » : le mot grec « *υπομονη* upomonê » vient du verbe « *υπομενω* upomenô » signifiant “tenir bon”. Ce nom n’est utilisé que deux fois dans les évangiles, ici et en Lc 21,19 “*gagnez la vie par votre persévérance*”, mais c’est un terme très utilisé par Paul.

Autres commentaires

La métaphore de la semence pour la parole est courante dans l’Antiquité.

Le Pseudo-Plutarque compare l’éducation avec la culture des champs : « le terrain (= la nature de l’élève) doit être bon, le paysan (= l’éducateur) habile et la semence (=l’enseignement) de bonne qualité. » Ps-Plutarque Lib. Educ., 4(2 B)

En IV Esdras, 9,30-37 « Israël, écoute- moi, race de Jacob, sois attentive à mes paroles. Voici, je sème ma loi en vous, elle portera du fruit en vous et vous en tirerez gloire à jamais. »

Le chiffre quatre est employé fréquemment : les quatre directions, les quatre fleuves du paradis, les quatre terrains (Lc 8), un paralysé porté à quatre (Mc 2), la restitution au quadruple de Zachée (Lc 19).

La répartition en quatre catégories est habituelle dans la littérature rabbinique.

On trouve notamment dans le « Traité des pères » :

« Il y a quatre façons d’être pour l’homme. Celui qui dit : ce qui est à moi est à moi, et ce qui est à toi est à toi, c’est le comportement moyen, et selon d’autres, c’est le comportement de Sodome. Celui qui dit : ce qui est à moi est à toi et ce qui est à toi est à moi, c’est le rustre. Celui qui dit : ce qui est à moi est à moi et ce qui est à toi est à toi, c’est le généreux. Enfin, celui qui dit : ce qui est à moi est à moi et ce qui est à toi est à moi, c’est l’injuste”

Ou encore “Il y a quatre genres d’élèves. Qui comprend vite et oublie vite, sa qualité est anéantie par son défaut. Qui a du mal à comprendre et du mal à oublier, son défaut est compensé par sa qualité. Qui comprend vite et oublie difficilement, voilà un lot heureux. Qui comprend difficilement et oublie vite, quel mauvais lot.”

Et aussi “il y a quatre façons de s’asseoir devant les sages : L’éponge, l’entonnoir, le filtre et le tamis. L’éponge absorbe tout, l’entonnoir reçoit d’un côté et laisse s’échapper de l’autre, le filtre laisse échapper le vin et retient la lie, le tamis laisse s’échapper l’ivraie et recueille la farine. »

Salomon MALKA, *Jésus rendu aux siens*, page 91